

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 36 (2009)  
**Heft:** 143

**Artikel:** L'expression du mois : maison...  
**Autor:** Pannatier, Gisèle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-245478>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'EXPRESSION DU MOIS : MAISON...

*Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier*

## La maison, les parties de la maison, ses dépendances !

Dans la vie de chacun, la maison marque un lieu essentiel. L'importance de cet univers se répercute aussi dans la langue qui le désigne. Effectivement, le thème proposé pour ce numéro de L'AMI DU PATOIS interpelle fortement les correspondants qui l'abordent de façon très différente. Non seulement pour chaque contribution, la liste de vocabulaire est bien développée mais encore la définition du sujet varie largement. Les différents témoignages d'une région ou même d'une localité se complètent et éclairent les particularités de la réalité locale et du patois. Les matériaux fournis sont souvent émaillés d'observations ou de pauses méditatives.

Le traitement du thème exprime aussi la variation régionale de l'habitat selon les patois jurassiens, fribourgeois, savoyards ou valaisans. En outre, l'évocation de la maison s'appuie certes sur l'organisation des différentes pièces et dépendances liées à la vie domestique, mais elle suscite encore la vision de la construction et le vocabulaire spécifique de la charpente ou de la toiture, celui de l'ameublement, celui des activités effectuées dans ces différents lieux et tant d'autres images ou souvenirs attachés à la 'maison'. Pour élaborer leur document, les correspondants suivent généralement un parcours les invitant à revisiter le bâtiment, à décrire le contenu des pièces et à apporter un commentaire personnalisé.

## JURA

L'ARCHITECTURE JURASSIENNE NE COMPORTE GUÈRE DE BALCON, LES CORRESPONDANTS SOULIGNENT CE FAIT, AUSSI LE PATOIS JURASSIEN NE DISPOSE-T-IL PAS DE TERME SPÉCIFIQUE. PAR AILLEURS, POUR DÉSIGNER LES BARDEAUX, ON RENCONTRE LE TYPE LEXICAL, LES 'ÉCHANNES', QU'ON NE RETROUVE DANS AUCUNE DES AUTRES CONTRIBUTIONS DE CE DOSSIER. LE SECOND TÉMOIGNAGE PROVENANT DU JURA PRÉCISE QUE LES BARDEAUX SONT PEU CONNUS DANS SA RÉGION ET NE SIGNALÉ AUCUN MOT POUR LES DÉSIGNER. LE TYPE 'DEVANT L'HUIS', *D'VAINT L'HEUS* SE TROUVE AUSSI SEULEMENT ATTESTÉ DANS LE JURA. EN CE QUI CONCERNE LES DÉPENDANCES, LE GERBIER N'EST SIGNALÉ QUE DANS LE JURA.

## Patois Franches-Montagnes, Courtine, Danièle Miserez

La chambre, *le poiye, lai tchaimbre*. La petite chambre, souvent borgne, *le caibeu*. La petite chambre, *lai tchaimbratte*. La chambre d'arrêt, *lai tchaimbratte d'lai tchievre, lai djaiviôle*.

Les toilettes, *les tchoures, les c'môdîtes*. Le grenier, *dieûnie, le dgenie*.  
Le balcon pas trouvé de mot... il n'existe pratiquement pas de balcon dans les maisons anciennes.  
La cuisine, *lai tieujènne, lai tieusène*. La cave, *lai tiaive*.  
Le toit, *l'touét*; les bardeaux, *les échannes*; les tuiles, *les tieles*; la tôle, *lai tole*. La grange, *lai graindge*. L'étable, *l'étaile*. L'écurie aux cochons, *le boeton*.

### Patois du Jura, Eribert Affolter

La maison, *lai mâjon*. Le chez soi, le foyer, *l'hôtâ*.  
La chambre, *lai tchaimbre*; la chambre commune, *le poiyé*.  
Le plafond, *le piaître*; les murs, *les mus*; les escaliers, *les égraîes*.  
Les fenêtres, *les f'nétres*; les façades, *lai d'vainture* (plutôt façade avant), on dit aussi *talvane*. La cuisine, *lai tieûjainne*. Les toilettes, *les tchoûeres*.  
Le galetas, le réduit, *le d'gnie*. Le balcon, les fermes n'avaient pas de balcon !  
La cave, *lai tchâïve*. Le four, *le foué*.  
Le toit, *le toét*; un toit en tuile, *in toét en tiele*; en bardeaux (très peu connu chez nous); un toit en tôle, *in toét en tôle*.  
La grange, *lai graindge*; le pont de grange, *le bairé*.  
L'étable, *l'étaile*, l'écurie (même nom). La porcherie, *le paigre, le boéton, l'étaibyat*. La cheminée, *lai tué, tiué, tchué, tchvè*. Devant l'huis, devant la maison, *d'vaint l'heus*. Le gerbier, *le tchefâ*.

## FRIBOURG

COMME LE JURA, LE CANTON DE FRIBOURG DISTINGUE ÉGALEMENT LA CHAMBRE, *TSANBRA* DE LA PIÈCE CENTRALE DE LA MAISON, *PÊYO*. LES NOMS *FATHÈ* ET *RAMIRÈ* DÉSIGNENT LES FAÇADES. LE MOT *FOUA* SIGNIFIE, DANS LE PATOIS GRUÉRIEN, LE FOUR. L'ÉVENTAIL DES MOTS DÉSIGNANT DIFFÉRENTS TYPES DE BARDEAUX EST RICHE : 'TAVIYON', 'ÂCHIYE' ET 'ÂCHIYÈTA'.

POUR DÉSIGNER L'ÉTABLE, LES PATOIS JURASSIENS ET FRIBOURGEOIS PRÉSENTENT LE TYPE 'ÉTABLE' POUR LEQUEL ILS TÉMOIGNENT CHACUN D'UNE ÉVOLUTION PHONÉTIQUE SPÉCIFIQUE : SOIT *ÉTÂLE* POUR LE JURA AVEC L'EFFACEMENT DU 'B' ET *ÈTHRÂBYO* POUR LE CANTON DE FRIBOURG OÙ L'ON OBSERVE LE DÉVELOPPEMENT D'UN R.

MÊME LORSQUE LES MOTS SE RÉFÈRENT À UN TYPE DONNÉ, LEUR SENS VARIE DANS L'ESPACE DE NOS PATOIS. PAR EXEMPLE, *L'HÔTÂ* SIGNIFIE LE CHEZ SOI, LE FOYER DANS LES PATOIS JURASSIENS ALORS QUE *L'OTHÔ* SIGNIFIE LA CUISINE DANS LES PATOIS GRUÉRIENS. SI LE NOM *OTHÔ* DÉSIGNE LA CUISINE, LE TERME SYNONYME *KOUJENA* S'APPLIQUE AUSSI À CETTE PARTIE DE LA MAISON.

### Patois de la Gruyère, Placide Meyer, Fribourg

En Gruyère, nous utilisons le vocabulaire suivant : La maison, *la méjon*. La chambre, *la tsanbra*; *le pêyo* est la chambre centrale d'une ferme fribourgeoise.

La cuisine, *l'othô*, aussi *la koujena*.  
Les galetas, *lè tèréchê* ou *lè taréchê*.  
Les toilettes, *la katyêre*, *la kanpina*.  
Le réduit, *le kabutson*, *le kanbyon*,  
*le rètire ni*.

Le balcon, *la louye*; diminutif : *la loyêta*.

La cave, *la kâva*.

Le toit, *le tê*.

Le bardéau, *le taviyon*, *l'âchiye*; diminutif :  
*l'âchiyêta*.

Les tuiles, *lè tyolê*, sing. *la tyola*.

La tuile faîtière, *le kreni*.

La tôle, *la toula*.

Le plafond, *le hyi*.

Les murs, *lè mu*, sing. *le mu*.

Les escaliers, *lè j'ègrâ*.

Les fenêtres, *lè fenithrè*.

Les poutres, *lè karon*, *lè trâ*.

Les façades, *lè fathè*, *lè ramirè*.

La cheminée, *la tsemenâ*; la cheminée en bois en forme de pyramide tronquée dans les vieilles fermes, *la bouârna*.

La grange, *la grandze*; dim. la grangette, *la grandzêta*.

L'étable, *l'èthrâbyo*.

L'écurie, *l'èthrâbyo*; la stalle d'écurie, *l'intrêtsô*.

Le four, *le foua*.

Le raccard, *le râkâ*; endroit où se placent les gerbes, *le dzêrbê*.

### Patois de la Gruyère, Albert Kolly, Bulle

*Le pêyo*, chambre commune, séjour; *le pêyo dèvan*, chambre devant; *le pêyo dêrê*, chambre derrière; *le pêyo dèchu*, chambre à l'étage.

*Othô*, cuisine.

*Tèréchê*, *taréchê*, galetas ou partie supérieure d'un bâtiment.

*Katyêre*, *kanpina*, toilettes situées à l'extérieur dans les fermes.

*Bouna méjon*, bonne maison.

*Kanbyon*, réduit à usage divers.

*Louye*, balcon; dim. *loyêta*.

*Kâva*, cave; dim. *kâvêta*, petite cave.

*Tê*, toit. *Âchiye*, bardéau, plur. *âchiyê*.

*Tyola*, tuile, plur. *tyolê*. *Toula*, tôle, plur. *toulê*. *Le hyi*, le plafond.

*Lè mu*, les murs.



Volet, Grimentz (VS).

Photo Bretz, 2009.

*Lè j'ègrâ*, les escaliers.  
*Lè fenithrè*, les fenêtres.  
*Lè trâ*, les poutres.  
*Lè ramirè, lè fathè*, les façades.  
*La tsemenâ*, la cheminée.  
*La grandze*, la grange. *L'èthrâbyo*, l'étable.  
*L'intrètso*, box dans une écurie à chevaux.  
*Le fouà*, le four. *Le râkâ*, le raccard.

### Patois gruérien de l'Intyamon, Joseph Oberson, Marly

La maison, *la méjon*. Les parties de la maison, *le lodzèmin*.

La chambre de famille, *le pêyo*; la chambre à coucher, *la tsanbra*; *lè tsanbrè dèchu*, au 1er étage; la petite chambre, *la tsanbrèta*.

La cuisine, *l'othô*, se dit aussi *la koujena*; au chalet, on dit *le trintsâbyo*.

Le galetas, *lè téréchè*. Les toilettes, *la katyère*, se dit aussi *lè kabinè*.

Le réduit, *la dèpincha* où on mettait l'alimentation. Le balcon, *la loyèta*.

La cave, *la kova*.

Le toit, *le tê*; les bardeaux, *lè tèviyon, lè j'âchiyè*; les tuiles, *lè tyolè*; la tôle, *la toula*; le plafond, *le thi*. Les murs, *lè mu*, sing. *le mu*. Les escaliers, *lè j'ègrâ*. Les fenêtres, *lè fenithrè*. Les poutres, *lè trâ*; la poutre dans la chambre, *la felère*; les poutres du toit, *lè pânè*, sing. *ouna pâna*; la charpente, *la lèvire*; les façades en bois, *la ramire*, plur. *lè ramirè*.

La cheminée, *le tsemenâ*. La borne, *la bouârna*.

La grange, *la grandze*. L'étable, *l'èthrâbyo i vatsè*; l'écurie, *l'èthrâbyo i tsavô*.

Le four, *le foua*. Le raccard, le grenier, *le gournê*. La remise pour les chars, *la lodze*.

COMME À FRIBOURG, ON TROUVE LE 'RACCARD' EN VALAIS POUR L'ENTREPOSAGE ET LE BATTAGE DES CÉRÉALES. EN VALAIS APPARAISSENT AUSSI LE TYPE 'ÉITHRO' POUR DÉSIGNER LA MAISON ET LE TYPE 'BÓOUK' POUR L'ÉTABLE.

### VALAIS

#### Patois d'Anniviers, Paul-André Florey, Vissoie et Dübendorf

Le foyer, le logement, *l'éihro*; à la maison, chez soi, *i-j-éihro*.

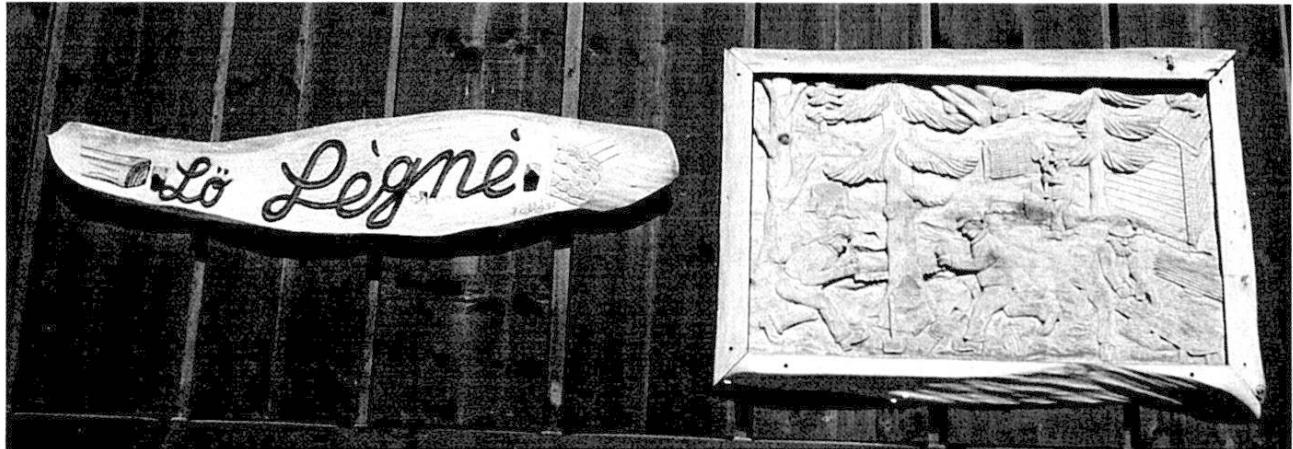
La maison, *la mijong*.

La cuisine, *la koujina, la mijong*. Une curiosité, autrefois la cuisine était désignée par le mot *mijong* (maison) ; actuellement il a été remplacé par *koujina* (cuisine).



Crochet à volet, Savièse (VS).

Photo Bretz, 2009.



Grimenz (VS), *Lö Lègnè*, tas de bois bien entassé. Photo Bretz, 2009.

La chambre, *lo pirlho*. La chambrette, *lo tzambron*. Les toilettes, *la kakouirr*. La cave, *lo céli*. Le grenier, *lo guèrni*. Le raccard, *lo ra-ha*. L'écurie, *lo boô*. La grange, *la grang-zè*.

DANS SA PRÉSENTATION DU LEXIQUE DE CHERMIGNON, ANDRÉ LAGGER DESCEND LES DIFFÉRENTS ÉTAGES D'OCCUPATION DE L'ESPACE, PASSANT PROGRESSIVEMENT DE L'ALPAGE AU VILLAGE, PUIS IL DÉCRIT LA CHARPENTE ET L'AGENCEMENT SPÉCIFIQUE DES DIFFÉRENTS BÂTIMENTS.

### Patois de Chermignon, André lagger, Chermignon

#### A l'alpage.

*Tsijiere* (f), chalet d'alpage (sol en terre battue, pas d'électricité) où l'on fabrique le fromage; *tsijierèta* (f), très petit chalet d'alpage; *romouéntse* (f), bâtiment sis plus haut que la *tsijiere* à l'alpage; *comâhlio* (m), crémaillère; *tsoudire*, *tsoubdire*, chaudière; *tsoudèrèta*, petite chaudière; *marmeùta*, marmite; *brônts*, grande marmite; *brontsèt*, petite marmite; *tor*, potence de la chaudière; *bré*, traverse horizontale; *sèli* (m), cave à fromages; *sèlèrôn*, anti-cave, caveau.

A moyenne altitude. *Mayén*, mayen; *foliar*, âtre; *trepip*, trépied de foyer; *boûrna*, cheminée; *manté dè la boûrna*, hotte de la cheminée; *tseneroûla*, *tsèrneroûla*, poutre à travers la cheminée; *mèrlèt*, petite lampe à pétrole; *falò*, falot.

Au village. *Leindar*, seuil; *èssèlir*, escalier; *èfondèta*, *fondèta*, plate-forme d'escalier; *barrâgne*, barrière d'escalier; *lè j'éhro* (m.pl.) (a.fr. litt. les aîtres) maison. *T'â dè grou j'éhro*. Tu as une grande habitation; *chobrâ y j'éhro*, rester à la maison; *mijôn*, maison; *mijonâ*, maisonnée; *mijonèta*, maisonnette; *ôna mijôn ein pirra*, une maison en pierre; *ôna mijôn ein bouè*, une maison en bois; *ôna mijôn ein rouéïna*, une vieille maison délabrée; *lo pîlio dè cômôna*, la maison de commune; *lo pîlio dè cliâsse*, la maison d'école;

**bâtemein**, bâtiment; **èdefeuùssio**, édifice; **èdefeyè**, édifier; **barràca**, refuge primitif; **barraquièta**, petite baraque dans les vignes; **âbèr**, abri pour la nuit.

**Les pièces.** *Sèli*, cave; *brèno*, râtelier à fromages ou à pains, suspendu au plafond pour être à l'abri des rongeurs; *la colòna dou brèno*, le pilier central; *lo tabliar*, le rayon; *cliòt* (m) *di pomètè*, fosse à pommes de terre; *carnotsè*, local, souvent aménagé dans une cave, pour boire entre amis; *ouârda-mòssè*, garde-manger (litt. « garde-mouches »); *tsanir*, étagère à channes; *teùna*, tine (grande cuve); *govè*, cuvier; *bôche* (f), tonneau; *bochèt*, tonnelet; *bochèta* (f), petit tonnelet; *barrâ*, tonnelet allongé et plat (36 litres) servant au transport du vin à dos de mullet; *chòha*, abri, remise; *caboutsôn*, réduit, petite étable (péj.); *caquire*, *carrâye*, lieu d'aisance; *côjeùna*, cuisine; *potaziè*, fourneau moderne (litt. « potager »); *forné*, fourneau en pierre ollaire; *caboutse*, four dans un fourneau en pierre ollaire; *ârste*, bahut; *ârtse-ban*, bahut-banc; *eurgouè*, évier; *tsàmbra*, chambre; *tsambrèta*, *tsambrôn*, chambrette; *côousse* (f), lit; *brechèt*, berceau; *morbìè*, morbier; *armélio* (m), armoire; *pîlio*, chambre commune où se trouve le poêle; *trejànnna*, débarris; *loûye*, balcon; *châla*, salle; *châlèta*, petite salle; *colidor*, corridor; *galatâ*, galetas; *lè marcôn*, les volets.

**Les annexes.** *Bou*, étable; *liour*, allée de l'étable; *tsenâ*, rigole d'étable; *reùsse*, crèche; *cliavôn*, pieux et planche de la crèche; *cordôñ*, pièce de bois percée que l'on passe dans le pied de la chaîne à l'intérieur de la crèche; *reùfa*, étrille; *grànze*, grange; *granzèta*, *granzôn* (m), petite grange; *tarpèna*, paroi de la grange opposée à la porte; *lan* (m), planche; *laneùche*, paroi de planches (grange); *dègnou*, trappe entre la grange et l'étable; *còpa-fén*, *tsapliafén*, coupe-foin; *cramòt*, enclos à porcs; *boutsôn*, hangar à litière; *gréni*, grenier; *rahâ*, raccard; *guélye* (f) (litt. quille), pilier qui supporte le raccard; *palèt* (m), pierre plate sur la *guélye*; *ére*, aire; *loûye*, galerie de raccard; *loyèta*, petite galerie.

**La toiture.** *Lo tit*, le toit; *péntâ*, *peintâ*, pan du toit; *la fréha*, la poutre faîtière; *péna*, panne; *bâcha péna*, sablière; *tsèbrôn*, chevron; *tsarlàta* (f), chevron refendu, chanlatte; *lata*, latte; *latâ*, latter; *latâzo*, lattage; *trâ* (m), poutre; *charajiou*, avant-toit; *tsavàna*, tête de madrier qui dépasse les parois; *tsapouè*, charpentier; *taveliôñ*, bardéau, tavillon; *tavelionâ*, poser les bardéaux (litt. «tavillonner»); *lés*, ardoise; *tôla*, tôle.

### Patois de Saint-Martin, Charly Zermatten

La chambre pour la veillée, *lo pëlio po la vèlia*. La chambre pour dormir, *ouna tsambra a kouchyé*. Une petite chambre, *ouna tsambrèta* ou *oun tsambron*. Les toilettes, *lè kakérè*. Le galetas, *lo gréni*.

Le balcon, *la louïe*. La cuisine, *la koujëna*.

La cave, *lo sëli*. Le toit, *lo tèke*.

La grange, *la granze*. L'étable, *lo böke*.

## Patois d'Évolène, Gisèle Pannatier

LE PREMIER MOT QUI VIENNE À L'ESPRIT POUR EXPRIMER L'IDÉE DE 'MAISON', C'EST CELUI QUI ÉVOQUE LA CHALEUR DU FOYER, LA VIE PARTAGÉE, LA DOUCEUR DE L'INTÉRIEUR, C'EST **PEÙLYO**.

### Autour du *peùlyo*

Le *peùlyo* désignait d'abord la partie de l'appartement chauffée par le fourneau en pierre ollaire et où se déroulait la plus grande partie des activités effectuées à la maison. Dans cette acception, le *peùlyo* s'oppose à la **méijòn** qui désignait la partie maçonnée de l'habitation, sise à l'arrière de l'édifice. Par extension, tant le terme

**peùlyo** que le terme **méijòn**, désignent parfois actuellement l'ensemble d'une maison d'habitation. Ainsi, au moment de la construction d'une nouvelle maison familiale, *peùlyo nou* s'oppose à *peùlyo vyòl*, maison neuve maison ancienne.

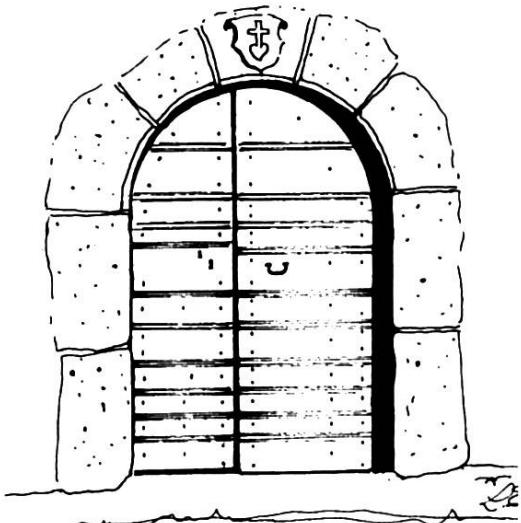
Dans le village, le mode de construction est identique pour toutes les habitations, et la composition de

l'édifice est quasiment la même. Seules les dimensions et la recherche esthétique varient d'un bâtiment à l'autre. Pour désigner une maison particulièrement belle et spacieuse, on parle de **chatô**. Au contraire, une maison plus petite que la norme est désignée par le terme **péilyètt**. Une maison délabrée, c'est **oùnna majùra**. Par ailleurs, le terme générique patois correspondant à 'une construction' est **éithro**. *Arrouvouà é lè-j-éithro*, signifie arriver sur un site bâti comportant des maisons habitables ou d'autres bâtiments, notamment des granges. *Dèjò lè-j-éithro*, en aval du groupe de bâtiments. Le dérivé **éithrètt** désigne un bâtiment aux petites dimensions.

Un autre terme pour désigner un bâtiment, c'est **bâtùche**, bâtisse. Il s'applique surtout à une maison d'habitation ou à une construction édifiée dans les mayens, regroupant sous un seul toit la maison, la grange et l'étable, mais ne désigne pas un raccard isolé, ni un grenier, ni une grange seule.

### La maison d'habitation

Dans la construction traditionnelle, les caves, **sélîch** sont semi-enterrées et sont agencées pour la conservation du vin, du fromage, des pommes de terre et des légumes. L'appartement est situé au rez-de-chaussée et en plus de la **méijòn** et du **peùlyo**, il comporte une **tsambra** dans la partie boisée de l'édifice et une



Porte de cave, Savièse (VS).

Dessin Liliane Ekchian, 1999.

**Fènîthra kachâye,  
méijòn dè l'ivrónye.**

Fenêtre cassée, maison de l'ivrogne.

**kakére**, toilettes, adossée au mur de la maison. Au-dessus se trouve le **grénì**, galetas. Certains bâtiments anciens comportent deux ou trois étages d'appartements disposant d'un accès extérieur, soit **lè-j-èssèlîch**, escaliers en pierre, soit **lè-j-èchyeûle**, escaliers en bois qui conduisent à la porte d'entrée.

Au pied de l'escalier se trouve le **leùnyeùzo**, pour entreposer la réserve de bois.

### Autres constructions

Parmi les autres constructions importantes figurent le **râhâ**, raccard, le **grénì**, le grenier, tous deux reposent sur les quilles et de grandes ardoises, *palèss*. Dans le berceau de l'élevage de la race d'Hérens, on trouve assurément des **grànze è bóouk**, la grange pour le stockage du fourrage hivernal et l'étable dans l'entresol. La description de ces différents bâtiments dépasse le cadre de ce dossier.

LE PATOIS D'HÉRÉMENCE EST DOCUMENTÉ PAR DEUX SOURCES QUI OFFRENT L'INTÉRÊT DE REFLÉTER L'APPROCHE DE DEUX GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES. LES ATTESTATIONS PROVENANT D'HÉRÉMENCE MENTIONNENT LE TYPE 'BALOÂ' POUR LE GALETAS QUI N'EST DONNÉ PAR AUCUNE AUTRE SOURCE DE CE DOSSIER ET SE CARACTÉRISENT PAR L'IMPORTANCE ACCORDÉE À LA DÉNOMINATIONS DES DIFFÉRENTES POUTRES UTILISÉES DANS LA CONSTRUCTION.

### Patois d'Hérémence, Hervé Mayoraz

La chambre, **pilyo** (nom masc.). La cuisine, **cojeuna** (nom fém.).

Le galetas, **baloâ** (n. m.). Les toilettes, **cakire** (n. f.).

Le réduit, **bouïngnon** (n. m.). Le balcon, **plintchia** (n. m.) ou **loyètta** (n. f.).

La cave, **sely** (n. m.).

Le toit, **teic** (n. m.). Le bardéau, **acheuille** (n. f.). Le plafond, **chalan** (n. m.).

Le mur, **mòraille** (n. f.). L'escalier, **essely** (n. m.). Les escaliers en pierre, en particulier ceux de la cave, **èscaliè** (n. m.).

La fenêtre, **fenéthra** (n. f.). La paroi, **pareic** (n. f.).

La cheminée, **bòrne** (n. f.).

La grange, **granze** (n. f.). L'écurie, **bòòc** (n. m.). Le four, **for** (n. m.).

Le raccard, **râhâ** (n. m.).

Voici le nom des différentes poutres :

- **planètta** (n. f.) poutre transversale du plafond où s'encastrent les planches.

Dans les appartements, elles sont sculptées d'inscriptions et de dates

- **kordon** (n. m.) premières poutres d'une paroi

- **ban dou tsat** (n. m.) poutre moulurée qui fait rebord sous les fenêtres

**Pâ dè pòrte chèn lùndà.**  
litt. Pas de porte sans seuil c-à-d dans tous les intérieurs, il y a des difficultés domestiques.

- **batchiôre** (n. f.) poutre posée verticalement - pourvue d'un côté de rainures qui recevront la poutraison horizontale et prévue de l'autre côté pour encadrer une porte ou une fenêtre
- **bóódron** (n. m.) poutre formant une paroi de l'écurie
- **èhliann'a** (n. f.) poutre rainurée posée de chaque côté de la crèche des vaches servant à retenir la crèche en place
- **tsanté** (n. m.) poutre supérieure dans un raccard, se trouvant à mi hauteur, allant d'une paroi à l'autre en parallèle avec l'aire
- **avoueuilla** (n. f.) poutre se posant verticalement à l'intérieur et à l'extérieur d'une paroi pour en assurer le maintien
- **avoueuille** (n. f.) poutre placée verticalement dans un édifice - pour enserrer les parois
- **telire** (n. f.) poutre soutenant le plafond

### Patois d'Hérémence, Alphonse Dayer

**Achate**, poutre recevant les pieds du raccard.

**Acheuille**, n.f., bardeau, planchette de mélèze mince et courte - servant à couvrir un toit. **Anlioûre**, n.f., bâtiment.

**Avoueuilla**, n.f., poutre se posant verticalement à l'intérieur et à l'extérieur d'une paroi pour en assurer le maintien.

**Baloâ**, n.m., galetas. **Barak'a**, n.f., baraque.

**Batchiôre**, n.f., poutre posée verticalement et pourvue d'un côté de rainures qui recevront la poutraison horizontale et prévue de l'autre côté pour encadrer une porte ou une fenêtre.

**Batemin**, n.m., bâtiment. **Bóóc**, n.m., écurie.

**Bóódron**, n.m., poutre formant une paroi de l'écurie.

**Bóótse**, n.f., écurie, étable pour mulet ou porc.

**Bóótsèt**, n.m., écurie, petite écurie.

**Bóótsètta**, n.f., écurie, petite écurie pour le cochon.

**Bóótson**, n.m., abri, petite écurie. Abri pour la litière.

**Bótsaille**, n.m., pièce de charpente, pièces en bois creusées qui traversent la paroi et dans lesquelles on enfile verticalement à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice des poutres qui enserreront les madriers horizontaux.

**Cakire**, n.f., toilette, lieu d'aisance.

**Châl'a**, n.f., cave, local intermédiaire - entre la cave et la cuisine - réserve d'aliments.

**Chalan**, n.m., plafond, pièces de bois servant à construire un plancher ou un plafond.

**Chalanèt**, n.m., plancher intermédiaire dans un local – mezzanine.

**Choss**, n.m., écurie des cochons, écurie qui enfermait les gros porcs à l'al-

page qui n'avaient que peu de liberté de mouvement. Leur seule occupation était d'engraisser.

*Chotha*, n.f., abri, étable des vaches sur l'alpage.

*Ciappa*, n.f., crèche, élément de la crèche - où les vaches sont attachées.

*Cólonne*, n.f., colonnes, pièces de bois qui tiennent la crèche à chaque extrémité.

*Courrido*, n.m., corridor.

*Cramot*, n.m., enclos - à l'écurie - pour les moutons ou les porcs.

*Dreic*, n.m., droit de propriété d'un partie d'un édifice.

*Èhliann'a*, n.f., poutre rainurée - posée de chaque coté de la crèche des vaches servant à retenir la crèche en place.

*Èhliann'a*, n.f., aire, bords de l'aire d'un raccard.

*Ére*, n.f., aire, milieu du raccard utilisé pour battre le blé.

*Faèrze*, n.m., forge, atelier du forgeron.

*Garetta*, n.f., guérite, dans les vignes ou les jardins.

*Granze*, n.f., grange. *Granzètta*, n.f., grange, petite grange.

*Granzon*, n.m., grange, construction rudimentaire en bois - servant à remiser provisoirement le foin.

*Greny*, n.m., grenier, construction en bois sur pilotis. Les pilotis aident à protéger les denrées contre les rongeurs.

*Jesseli, jéthró*, n.m. pl., chalet d'alpage comprenant les étables et le local de fabrication des produits lactés.

*Jieuthró*, n.m., plancher en bois sur lequel les vaches se couchent. Endroit où les moutons sont parqués et gardés pendant la nuit. Cela permet de fumer une partie de l'alpage.

*Lindâ*, n.m., seuil.

*Mazore*, n.f., mesure, édifice en mauvais état.

*Meijon*, n.f., maison; *meijon*, n.m., domicile; *meijonetta*, n.f., petite maison.

*Palantse*, n.f., levier, bois rond utilisé pour séparer les vaches à l'écurie.

*Palèt*, n.m., pierre plate de forme arrondie posée sur une quille - qui supporte la construction d'un raccard ou d'un grenier - et qui empêche les rongeurs d'entrer dans l'édifice.

*Partson*, n. m., parc, espace clôturé pour parquer le bétail.

*Plintchia*, n.m., balcon; *plintchiareù*, n.m., petit balcon.

*Porta*, n.f., porte; *porton*, n.m., porte, moitié d'une porte de grange - qui ne s'ouvre qu'en cas de besoin, pour entrer une charge de foin par exemple.

*Pylió*, n.m., chambre commune.

*Râhâ*, n.m., raccard, édifice monté sur pilotis (palet) - servant à engranger les céréales - à l'abri des rongeurs. Il est équipé d'une aire pour battre le blé.

*Reusse*, n.f., crèche.

**Sely**, n.m., cave.

**Taeillon**, n. m., planchette en bois de mélèze pour la couverture d'un toit.

**Teic**, n.m., toit.

**Trafèr**, n.m., pène de la serrure, pièce de bois mobile utilisée pour fermer une porte depuis l'intérieur.

**Tsamba**, n.f., colonne, pièce de bois qui tient le *palèt*.

**Tsamberra**, n. m, charpente, ensemble de la poutraison soutenant le raccard.

**Tsambra**, n.f., chambre. **Tsambrètta**, n.f., chambre, petite chambre.

**Tsambron**, n.m., local, petit réduit dans un appartement.

**Tsanté**, n.m., poutre, poutre supérieure dans un raccard - se trouvant à mi hauteur - allant d'une paroi à l'autre en parallèle avec l'aire.

**Tse'euille**, n.f., cheville, pièce de bois façonnée pour boucher un trou, pour faire un assemblage ou pour tenir une porte fermée.

**Tsenâ**, n.f., cheneau, rigole pour contenir le fumier.

**Tsevron**, n.m., chevron.

**Tsijieure**, n.f., édifice, édifice principal de l'alpage où l'on fabrique tous les dérivés du lait.

**Tsóósegna**, n.m., charnière, système de pivot utilisé dans les portes de grange.

**Vachèlèt**, n.m., rucher. **Zévoueu**, n.f., chalet.

LE DOSSIER DE NENDAZ REGROUPE LE VOCABULAIRE RELATIF AUX DIFFÉRENTS TYPES DE CONSTRUCTIONS.

### Patois de Nendaz, Albert Lathion et Maurice Michelet

**I meyjon**, la maison. **Oun batemin**, un bâtiment.

**I meyjon**, désignait autrefois aussi bien l'entier du bâtiment que la partie pierre qui servait de cuisine, souvent accompagnée d'un réduit à provisions.

**I meyjonèta**, petite maison.

**I pîlo**, désigne la partie bois du bâtiment.

**I pilë**, chambrette commune ou maisonnette en bois.

**I pîlo de chû**, l'étage supérieur. **I pîlo dû meytin**, l'étage du milieu.

**I pîlo de dejô**, le rez-de-chaussée. **I pîlo de damû**, la chambre supérieure (en amont).

**I foyè**, l'âtre ou le foyer; **i coumâhlo**, la crémaillère; **i bröntso**, la marmite en fonte; **i ratiï**, le vaisselier; **i tàbla**, la table; **é ban**, les bancs; **é cabéi**, les escabeaux.

**I pîlo**, la chambre. Souvent chambre unique, elle servait aussi bien de chambre à coucher, de salle à manger que de lieu de jeux et de détente.

**I litchyëra**, lit supérieur sous lequel on glissait, durant la journée, **le baryô**, lit inférieur. **I boufè dij alon**, l'armoire des habits.

**I tsambron**, **i tsambronë**, petite chambre souvent en appendice du *pîlo*.

*I tey*, le toit.

*I coërtôre*, la couverture en :

*ardouèje*, ardoise; *taélon*,

tavillon; *taé*, gros bardeau;

*achèle*, gros bardeau; *achelon*, petit bardeau.

*I grâtâ*, le galetas. *I süü*, la cave.

*I cramô di tère*, l'enclos

à pommes de terre; *i*

*cramô di bëterâa* ou

*cramô di bondânsé* (rive

droite de la Printse),

l'enclos à betteraves.

*I tène*, le tonneau; *étyessô*, cuve en bois, ouverte vers le haut pour recevoir la vendange et pour le cuvage; *i djiyârla*, cuvier à vendange; *i bôsse*, outre en cuir pour le transport de la vendange à dos de mulet; *i bossëta*, petite outre en cuir pour porter la vendange; *i trouë*, pressoir vertical; *é tonô*, les tonneaux.

*I verë*, pilier avec deux rayonnages en rond pour poser les fromages frais à l'abri des souris; *i brînho*, râtelier à fromages ou à pains de seigle.

*I gràndza*, la grange.

*I grandzon*, *i grandzëta*, *i grandzonë*, diminutifs pour désigner une petite grange.

*I tëtsa*, la réserve du foin. *I tëtsa du recö*, la réserve du regain.

*I cöpa-fin*, instrument pour couper le foin dans le tas.

*I bœu*, l'étable, l'écurie. *I rësse*, la crèche; *i djiyëtro*, le plancher sous les vaches; *i tsenâ*, chéneau où les vaches défèquent.

*I cramô*, enclos où les petits veaux sont laissés en liberté.

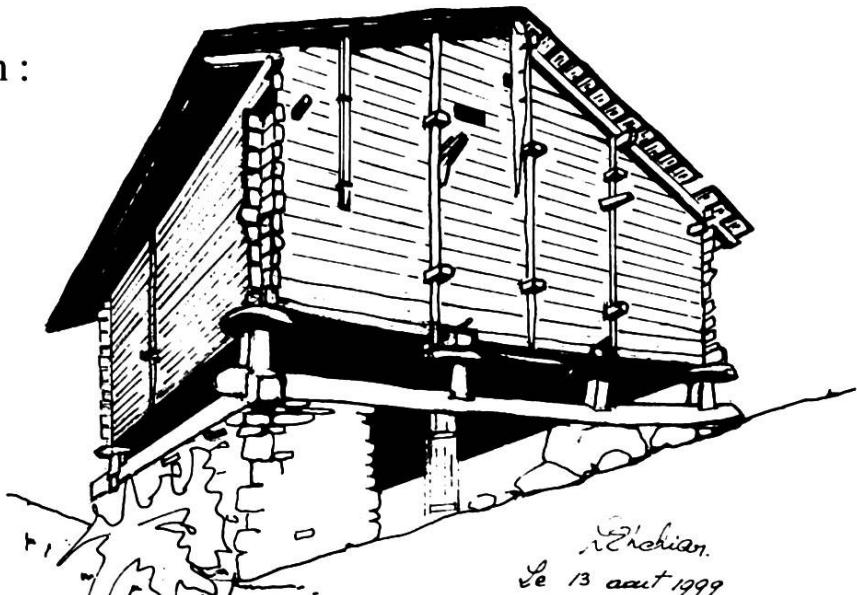
*I cramô di caéon*, enclos à cochons; *i prûî*, partie sèche de la soue où le porc se couche; *i bouî di caéon*, l'auge à cochons.

*I bœutson di caéon*, petite mesure indépendante réservée aux cochons.

*I garnî*, le grenier. *I brînho*, râtelier à pain.

*Àrtse*, bahut où l'on réduisait le nécessaire funéraire dont, *i mantî*, toile qui servait à recouvrir la table du repas d'enterrement; *é tsandéya*, les cierges; *i crûssifî*, le crucifix, ainsi que du linge de réserve.

*I tsæuussë*, petit compartiment du bahut plus ou moins secret (il s'ouvrait par un jeu de planchettes) où l'on tenait des choses soustraites aux regards des enfants. Dans les vieux greniers, il y avait toujours une perche le long de la



Raccard, Savièse (VS).

Dessin Liliane Ekchian, 1999.

paroi où l'on suspendait les habits de fête et les habits militaires à l'abri des souris.

*I remîja*, la remise. Petit bâtiment pour le rangement des outils agricoles.

*I caquéro*, le WC (sans Water). *I caquéro, i carâa*, rien ne se perdait, et tout cela donnait des salades délicieuses !

*I poulayé*, le poulailler. *I dzöquye*, le perchoir; *i nî*, endroit où la poule pond; *i boulon*, auge; *abrevouè*, l'abreuvoir.

LA DESCRIPTION DE LA MAISON SAVIÉSANNE SUIT MÉTHODIQUEMENT LA CONSTRUCTION DE LA CAVE JUSQU'AU TOIT DU BÂTIMENT EN REPÉRANT LES DIFFÉRENTES PIÈCES AINSI QUE LES PRINCIPALES COMPOSANTES DE L'ÉDIFICE, ACCOMPAGNÉES DE LA DÉSIGNATION PATOISE. DANS UN SECOND TEMPS, ANNE-GABRIELLE BRETZ-HÉRITIER ÉTABLIT LA LISTE DES LIEUX RÉSERVÉS SOIT À L'ENTREPOSAGE DES RÉCOLTES, SOIT À UNE ACTIVITÉ LIÉE À L'ALIMENTATION, SOIT À L'ABRI D'ANIMAUX DOMESTIQUES.

### Patois de Savièse, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

L'ancienne maison saviésanne, *a mijon*, *a mijónéta* (dimin.), comprend, de bas en haut :

- la cave externe pour les denrées, *ó sioui defoura*, *ó sioui déan*, avec le compartiment pour les pommes de terre, *ó cramò* ou *cramon*; *ó sioui derën*, la cave interne pour le vin; deux sortes de plafond, la voûte, *a vóouta*, ou les « berceaux » (poutres alternant avec de la maçonnerie), *é bréché*
- l'étage particulier des « salles » où étaient conservées les provisions, *ou'itadzó di chaoué*; les escaliers, *é j-itsiouï* (*é ritsiouï*); un palier, *ona platafòrma*; le plafond, *ó chaouan*
- l'étage avec la chambre, *a tsanbra*, la petite chambre, *a tsanbréta*, la très petite chambre, *ó tsanbron*, la chambre principale, *ó piló*, la cuisine, *a cojena*, avec le foyer, *ó fóé*, et la grande cheminée, *a borne*; de la cuisine, par une galerie, *a óououe*, on atteint les toilettes nommées *cakyéra*, *caraé* ou *comoditéi*; la poutre au milieu de la chambre (filière) est nommée *feouire*, les autres poutres sont les *planété*

- le galetas ouvert devant, *ó chouópiló*, *chouipiló*
- le toit, *ó ti*; les ardoises, *é ouésé*, les tuiles, *é tchyóo*, les tôles, *é tóououé*; les bardeaux, *é j-achélé*, étaient utilisées pour les chalets au mayen; toit à deux ou à quatre pans, *ti a dóou ou a catró pan*; le faîte, *a fréita*; les chevrons, *é j-éetchyévron*

Les façades, *é pari di mijon*; les tavillons, *é taelon*; les fenêtres, *é fénéitré*, les

Devinette.

*L'é achéta ou piló é mëndzé foura a cojena ? i fòrnéi*. Il est assis dans la chambre et mange à la cuisine ? le fourneau [pour chauffer le fourneau, il fallait faire le feu depuis la cuisine].

volets, *é óché*; le balcon, *ó barcon*, *a óououque*, le seuil, *ó ouindaa*

Les dépendances de la maison étaient :

- la grange, *a grandze*; la petite grange, *a grandzéta*, *ó grandzon*; le plancher devant la grange, *a bréitetse*
- l'écurie installée au sous-sol de la grange, *ó bou*; la partie réservée aux cochons dans l'écurie, *ó partson di catson*; l'espace réservé aux cochons à côté de l'écurie, le boiton, *ó boutson*; les mulets disposaient d'une écurie séparée, *ó bou dou móoué*; les moutons du village étaient réunis dans *ó bou di faé*
- le raccard (grange à blé), *ó racaa*
- le fumoir (pour fumer la viande), *ó fomiri*, *ó fumouaa*; le four, *ó fò*
- le juchoir pour les poules, *ó dzòkye*; la ruche, *ó bouachéoué*
- l'abri, *a chóta*, *ó redoute*, *a boutse*

Voir aussi « Maisons et scènes de vie », tome 4, Le Patois de Savièse, Fondation Bretz-Héritier, 2000. Les dessins L. Ekchian sont tirés de cet ouvrage.

LE TÉMOIGNAGE PROVENANT DE CONTHEY SE COMPOSE D'UNE RÉFLEXION SUSCITÉE PAR LES DIFFÉRENTS ÉDIFICES DE LA VIE RURALE. IL S'AGIT SOUVENT D'UNE ÉVOCATION DE SOUVENIRS MARQUANT L'ATTACHEMENT DES DEUX CORRESPONDANTS. SUIVEZ LES MÉANDRES DE CETTE MÉDITATION !

### Patois de Conthey, André Torrent et Philippe Antonin

#### *A meijon, la maison*

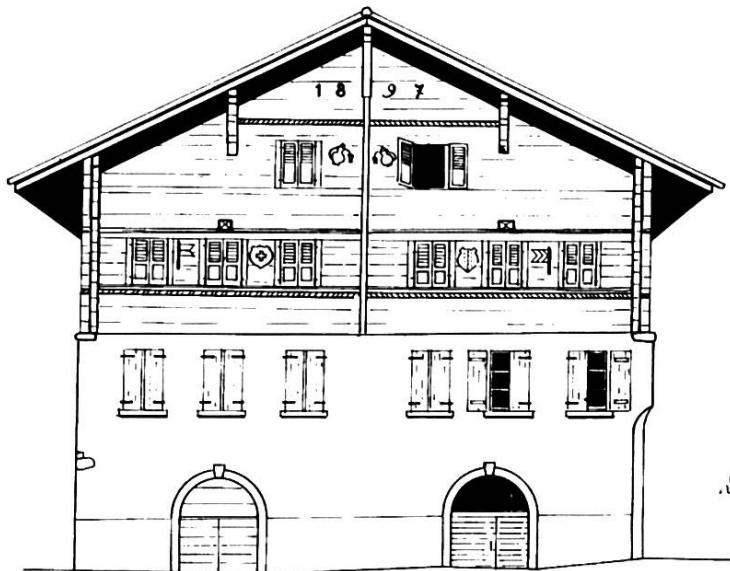
*N'ijo é ère mé*, je rentre chez moi. *N'ijo ba a a meijon*, je vais en bas à la maison (des mayens). *Ito a a meijon a ni* ? Es-tu à la maison ce soir ?

La maison était le lieu des rencontres familiales, le symbole de la vie, bien plus à mon avis que ces grands blocs déshumanisés d'aujourd'hui ! La maison, le cœur de la famille !

*Torna a a meijon*, revenir à la maison.

*No m'enhnuoe d'a meijon*, je m'ennuie de la maison (de la famille). *Moda di meijon* ! Partir de la maison ! par exemple pour se marier ou pour aller travailler ailleurs.

Les maisons villageoises serrées les unes contre les autres représentaient une



Maison saviésanne (VS).  
Dessin Liliane Ekchian, 1999.

entité, une grande intimité, parfois pénible à supporter. On se bagarrait pour la maison familiale, on la divisait, il ne restait parfois que deux pièces.

*Ni inkanto a meijon du pare*, j'ai fait monter les enchères pour la maison du père !

Construire une maison en famille, se préparait pendant des années : couper les sapins, amener les pierres, fabriquer portes et fenêtres prenait du temps.

*Ché pouro e in trin de bâti*, ce malheureux est en train de bâtir.

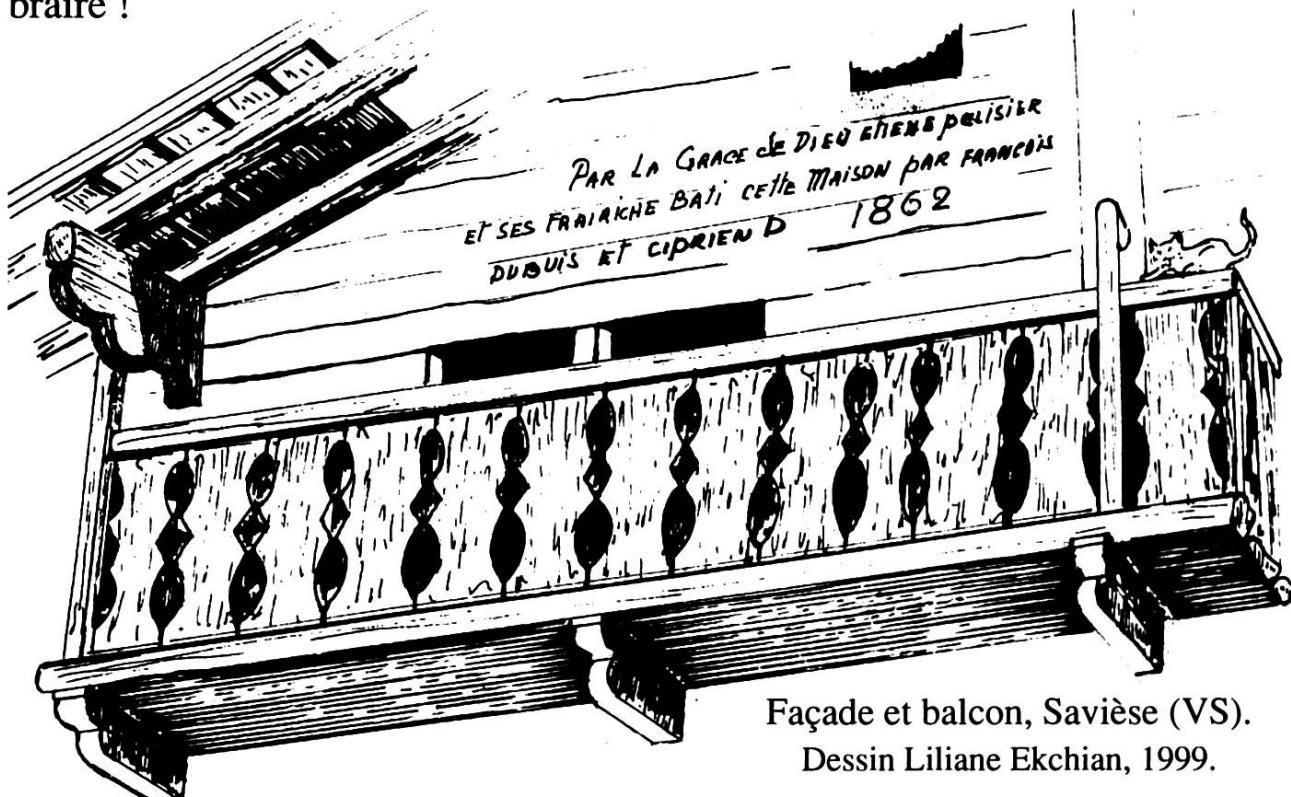
Pour s'entraider les gens allaient en « grace » même le dimanche, *leu du veadez ahan tui in « grathe » po idjié,achebin a demindze, avoui o moë, o tzeré*.

Pour débiter les sapins, il fallait attendre son tour à la scierie à eau ou alors utiliser la « banbanne », immense scie à cadre montée sur un support. *Deman nijo banbana avoui Pierre de Mauriche*, demain je vais scier les pièces du toit.

Dans les grandes maisons, l'escalier était commun, il y avait parfois quatre ou cinq ménages.

*A meijon de leu du rejien Bertotze*, la maison du régent Berthouzoz, avec tous les descendants. Imaginez la cohabitation avec une bande d'enfants. Il y avait rarement de bagarres entre eux ! *Iaé jiami de tzinkagne intre leu ! Tui aan o respé de tsekon*, tous avaient le respect de chacun.

Sur l'avant de la maison, on inscrivait les noms des bâtisseurs, des artisans et on remerciait Dieu pour ses bienfaits. Aujourd'hui « Mon Rêve », « Mimosa » et autres banalités ! Même pas un dicton : Bien faire et laisser dire, *bien fire e achié predjié*. (Pour rire) *Bien aria e achié branhma !* bien traire et laisser braire !



Façade et balcon, Savièse (VS).

Dessin Liliane Ekchian, 1999.

## Les pièces de la maison

*A kaujeune*, la cuisine, pièce la plus importante, on y vivait.

*A tzanbre du j'infan*, la chambre des enfants (quatre ou cinq par chambre). *A tzanbre du parin*, celle des parents. Il y avait aussi les grands-parents à casser... parfois avec les époux ! Ah la la ! Il y avait parfois une chambre pour les fêtes pour recevoir notamment le curé ou les gens importants. *A dzinta tzanbre*, la jolie chambre, on y mettait les services des fêtes, *é'j'ije da demindze, du fîte, avoui e thorati*, les services du dimanche des fêtes avec des fleurs.

Le galetas, *o gaheta*, le dépôt de tout, la viande à sécher, les raisins, les rondelles de pommes, *e chenetze*, les poires sèchées, *e krotchiette*. Les habits étaient tous entassés ou suspendus au galetas, sans oublier surtout les habits militaires, il y avait parfois des surprises en entrant au cours de répétition ou aux inspections !

Il y avait aussi une pièce importante, le débarras ou la remise, *o débarâ u a remije*. On y mettait de tout, les choses les plus utilisées.

*O peinde*, chambre ou pièce de séjour (plutôt rare). Les toilettes (parfois communes), *è kabiné u è cakière* (plus vulgaire). Aller au petit coin (pour les femmes), *nijo u dohin coin*. Les WC à l'eau furent une révolution avec l'arrivée des égouts (chez nous vers 1956). Ceux-ci remplacèrent les toilettes que l'on appelait « à chute libre ».

La cave, *o thein* servait comme cave à vin, ainsi que pour les fruits, les pommes de terre et les betteraves. Les fromages étaient séparés dans un garde-manger, *o baufè du fromade*.

*A remijie*, le fourre-tout, on y déposait aussi le bois. Chez nous, l'on disait *nijo ba u bou*, je vais en bas au bois. On pouvait aussi « remiser » le char, *o tzeré*, les autres moyens de transport, la chargosse, *a tzergauche*, la grosse luge à foin, à bois, à pierres, *a graucha louede*. On y trouvait aussi le harnachement du mulet, *o ba du moë avoui artehadze*, l'attelage, *e bechatze* (sac en cuir ou en bois).

*O tè*, le toit. Le choix de la poutraison était important, il fallait déjà choisir avec le forestier les arbres à abattre. La grande pièce du sommet, *a frite* (le faîte du toit). Les autres, les chevrons, *e tzevron*. Couverture avec de grandes tôles, *de taue ondeae*, tôles ondulées. Chez nous peu d'ardoises ou dalles, il n'y avait pas de carrière. Les bardeaux, *e j'achède*, réservés plutôt aux raccards, étaient préparés par un spécialiste, le choix du mélèze était primordial.

Il n'y avait que peu ou pas de chéneaux, les gouttières tombaient dans les rues. *E tzenau du tè*. Parfois, on voyait une longue perchette de mélèze creusée servant de chéneau. L'outil servant à creuser ces chéneaux de fortune s'appelle *o dohin bejahu*. Celui-ci était plus grand et en forme de pic pour creuser des bassin de mélèze.

## Autres bâtiments

La grange, *a grandze*, pour le foin, la paille, les fascines, *e fachène e dohi*, (pour les chèvres l'hiver), les feuilles sèches pour les cochons. *Fadie aa amapa e j'orme, e frane, e j'achaeïn*, les ormeaux, les frênes, les alisiers.

L'écurie, *o beu*. Toutes les bêtes ensemble : vaches, jeune bétail, chèvres, cochons. Les moutons, bêtes moins nobles, étaient autant que possible séparés, *é fae eiron choparae*.

Il y avait souvent des annexes faites de planches ou de tôles, *ouna chota*, pour mettre à l'abri, *fadie metre a a chote*.

L'édilité publique n'existe pas, chacun faisait à sa manière. *Leu du chotau*. Il s'agissait sûrement des propriétaires de ces vilaines annexes.

*A grandzette*, petite grange, abri commun, plus rustique où l'on entreposait le foin vert ou les bouts coupés de la vigne que l'on ne laissait pas sur place.

*O Raca* (le raccard) servait souvent d'atelier de menuiserie à nos grands-pères. Quel dommage que nous ayons démolis ces œuvres d'art ! L'un datait de 1683, la pièce de bois qui surmontait la porte avec cette date inscrite est conservée. Ils étaient souvent en co-propriété. Alors, l'entretien à qui ? Ils furent hélas sacrifiés pour faire des places de parc pour les tracteurs, les voitures et pour assainir les villages ! Montés sur des quilles, la pierre ronde servant pour la lutte contre les insectes et les rongeurs. Quelle merveille ! Tenir des siècles, recouverts parfois de 2 mètres de neige, en équilibre sur des quilles. Prenons soin de conserver les rares qu'il nous reste !

## Patois de Chamoson, Josyne Denis, Chamoson

La maison, *a maezon*.

Les pièces de la maison, *é pièse dè maezon*.

La grande chambre, *a tsambre - o payo*.

La petite chambre, *a tsambrète - o kabinè*.

Les toilettes en bois «latrines», *é kakiaere*.

Le galetas, «grenier», *o solan*.

La cuisine, *a kozene*.

La cave, *a kave*.

Le balcon, *a galerie*.

Le toit, *o tae*.

La grange, *a grandze*.

Le petite grange, *o grandzon*.

La grange - écurie, *o râkâ*.

Ecurie, étable, *o beü*.

Le grenier à blé, *o grenae à blô*.

La remise pour les outils, *a remize*.



Partie du raccard (VS)

Dessin Liliane Ekchian, 1999.

Pavillon de jardin en bois, *a gloriète*.  
Le poulailler, *o poulayè - o dzenèyé*.

### Patois de Salvan, Madeleine Bochatay

La maison, *la mèjon, la baràka*.

Abri, refuge, *ouneacheu*.

Abri, refuge, débarras, *ouneacheuta,acheuto*. Un vieux chalet, *on vieu tsalè*. Une grande vieille maison, *ounabatèba*. Installer un ménage, *achètâ mènâdze*. Autrefois on faisait les maisons, le dessous et la partie qui touchait le terrain en pierre et, en bois, les parois de la chambre de ménage et le dessus. On couvrait le toit de bardeaux ou d'ardoises.

*Din le tin, fajèvon li mèjon, le dèjo è le damon in piere, chin que totsè le tarin, la roeutse deu pèle è le dèchu in bou. On krevivè inacheille èbin in louje.*

La cuisine, *la coujène*.

La chambre de ménage, *le pèle*. La chambre et la cuisine, *le pèle è mèjon*.

Alentours de la maison, *le to dè la baràka*. La cour, *la coue*.

Le balcon, *la galèri*. Passage couvert, corridor entre deux maisons, *l'ailleu*.

La chambre de ménage, *le pèle*.

La chambre en dessus de la chambre de ménage, *la tsambra*.

Petite chambre à côté de la chambre de ménage, *le tsambron*.

Petite chambre, *on bouèron*.

Débarras, remise, *le gambyon*. Le galetas, *le galâtâ*.

WC de campagne, *la catyière, la bastia, la bacyàda*.

C'EST EN GUIDE QUE MARIE-ROSE GEX-COLLET VOUS ENTRAÎNE À SUIVRE SA VISITE COMMENTÉE DE LA MAISON. ELLE INVITE LE LECTEUR À SE PROMENER DANS LE BÂTIMENT ET À LE DÉCOUVRIR GRÂCE À LA DESCRIPTION QU'ELLE DÉVELOPPE, PUIS CONCLUT L'EXERCICE EN AFFIRMANT QUE SON COMMENTAIRE CONCERNE «UN VIEUX CHALET» ! LE VOCABULAIRE RELATIF À LA MAISON SE TROUVE LOGÉ DANS LES PHRASES EXPLICATIVES.

### Patois de Val d'Illiez, Marie-Rose Gex-Collet, Val d'Illiez

*Intra à la mison*, rentrer à la maison.

*Se betâ à la dou, à la retreinthiâ*, se mettre à l'abri de la bise à l'auvent.

*La pourta d'entraille ein bou a n'a fermentse à tsépon avoui na groussa tso*, la porte d'entrée en bois a une serrure en bois avec une grosse clé.

*Passâ le lindâ de la pourte*, passer le seuil de la porte.

*Ne sein à l'ôto*, nous sommes à la cuisine.

*Vaille de bravé cassereulé ein laiton su le car de la borne*, je vois de belles casseroles en laiton sur le bord de la cheminée.

Proverbe

***Fo atsétâ le bin rouin.no è li mèjon fété!***

Il faut acheter les propriétés négligées et les maisons construites.

*Ce l'aya l'écoella yo l'aya de la bin brâva zizé, ici il y a le vaisselier où il y a de la bien belle vaisselle.*

*U pale l'aya le forné ein pierré de Bagnes, à la chambre il y a le fourneau en pierre ollaire, « de Bagnes »*

*Les fenétré à chi careau, don on, le guinchet se terive po uvra, les fenêtres à six carreaux dont un se glissait pour l'ouvrir.*

*On l'a va le charli et le bérét cathia dèra on redio à la laille, on y voit un lit superposé « dont celui de dessous avait des roulettes pour le tirer la nuit » caché derrière un rideau, dans l'espace entre la chambre et le grenier.*

**Grena**, grenier.

*Po alla à la cacoère fala ala foé dèra l'ôto, cacoère sétsa... su le ta de feumi, pour aller aux toilettes il fallait aller dehors derrière la maison, toilettes sèches... tombait sur le tas de fumier.*

*D'avou na louille avoui des étséla po alla à la cave bin à la boire, en bas un balcon pour aller à la cave et à la petite écurie, « cheval »*

*L'aya la grandze po betâ le fein, il y a la grange pour mettre le foin. L'aya la seuta po le bou à bournâ po s'êtseudâ, il y a la remise pour le bois à brûler pour se réchauffer.*

**Le beu**, l'étable.

*La para, ein grou madrier? la paroi en gros madriers?...*

*Lou mu à fra, les murs, sans ciment.*

*Le ta ein éseinlé, le toit en bardeaux.*

*Et dévouèze ce d'on yeu tsalé ! je parle ici d'un vieux chalet !*

## SAVOIE

EN SAVOIE, LE TERME GÉNÉRIQUE DU TYPE ‘MAISON’ SE DÉCLINE ENSUITE SELON QU’ON Y HABITE OU NON, SELON L’ÉTAT, SELON LA TEMPÉRATURE OU SELON LA RICHESSE. COMME À SALVAN, ON RENCONTRE LE TYPE ‘GALERIE’ POUR DÉSIGNER LE BALCON TANDIS QUE LES AUTRES RÉGIONS REPRÉSENTÉES DANS CE DOSSIER INDIQUENT MASSIVEMENT LE TYPE ‘LOUYE’.

### Chablais savoyard, Olivier Frutiger

Dans le patois de Bogève (Chablais savoyard), la maison se dit *la mézon*. Si l’on parle de la maison dans laquelle on habite, on dira plutôt *l'oûtâ* (vê l’oûtâ, déri l’oûtâ, dvan l’oûtâ, damo d’l’oûtâ, davô d’l’oûtâ).

Une maison vieille ou tombante, *na kâp\_i\_ta*, *na kabou\_in\_-na*, *na kanya*. Maison pauvre, *na peuzhire*. Maison froide, *na krapire*. Maison en ruines, *na maj\_u\_ra*.

La chambre, *la sh\_an\_bra*; *la sh\_an\_bra* déri (la chambre derrière).

La cuisine, *la kouzna*.

La pièce de séjour l'hiver, *le pêle*. Le galetas, *lou galâtâ*.

Les toilettes, *lé kakatire*.

Un réduit, *on gabyolon*, *na gaby\_ul\_a*, *na kafat\_an\_-na*.

Le balcon, *léz égâleri*. La cave, *la k\_â\_va*.

Le vestibule d'entrée,

*l'alyeu*.

le toit, *le tê* : les bardeaux, *lou tavalyon*, *lz'éfanle*; les bardeaux plus grossiers, *les bushelye*; les tuiles, *lé tyole*; les ardoises, *lz'ardouéze*; la tôle, *la t\_oûl\_a* ou *le palâstre*.

La paroi en bois, *la palf\_e*.

Le plafond, *le plonshi dsu*.

Les murs, *lé mouralye*.

Les escaliers, *louz égrâ*.

La fenêtre, *la fn\_é\_tra*.

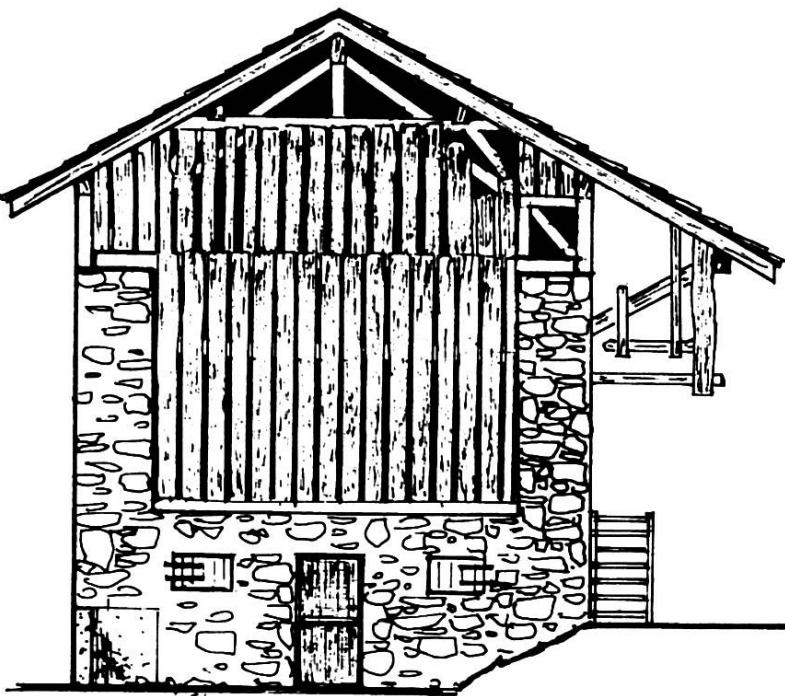
La porte, *la p\_eu\_rta*.

Le seuil, *le trâ*. Les poutres,

*lou trâ*.

La cheminée, *la shemnâ*.

La grange, *le soli*; la partie haute de la grange, *le bétandi*; le pont de grange, *le pa montan*. L'étable, l'écurie, *le beu*. Le four, *le for*. La remise, *la sh\_a\_pa*.



Grange-écurie, Savièse (VS).

Dessin Liliane Ekchian, 1999.

### Patois de Saint-Maurice de Rotherens : Petit-Bugey (sud-ouest de la Savoie), Charles Vianney

Graphie de Conflans, l'accent tonique est souligné quand il n'est pas comme on l'attendrait en français.

*La mâzon*, la maison. Il y a dans la commune deux types de maisons traditionnelles, très différents l'un de l'autre : la maison en pierre de type bugiste au toit à deux pans et aux pignons en escaliers dépassant légèrement le toit, la maison en pisé de type bas dauphinois au toit à quatre pans. *Na mâzon* è *pyéra*, une maison en pierre, *Na mâzon* è *peja*, une maison en pisé. La présence de tel ou tel type de maison dépend essentiellement de la facilité d'obtention du matériau de base, c'est-à-dire de la nature du sol dans ses environs.

*Na shanbra*, une chambre, une pièce. *La kezena*, la cuisine. *l'éviyè*, *l'éguiyè*, l'évier. *Le kabiné*, les cabinets (lieu d'aisance, souvent extérieur à la maison... quand il y en avait!).

*On sèteû*, un cellier. *On balkon*, un balcon (il existait peu de balcons).

*La kòva*, la cave. *Le kevèr*, le toit. *N avan-ta*, un avant-toit.

*On kevèr è pòlye*, un toit en chaume (n'existe plus que dans la mémoire des plus anciens habitants). *Lè tyeulè*, les tuiles. *Lèz ardyuézè*, les ardoises.

*Le plafon*, le plafond. *On planshiyè*, un plancher, un plafond en planches.

*On meur*, un mur, *na meûralye*, une muraille. *Lez èskaliyè*, les escaliers.

*La galari*, l'escalier intérieur fermé permettant de monter au 1er étage. *na mòrsh*, une marche; *on ména man*, une rampe d'escalier.

*Na pourta*, une porte. *Lè fnétrè*, les fenêtres. *Na kevèrta*, un linteau de porte ou de fenêtre. *Lè seulivè*, les solives (portant un plancher).

*La fré*, la poutre faîtière; *on seumiyè*, un sommier; *n abarètiyè*, un arbalétrier; *na pana*, une panne. *On shevron*, un chevron. *On lityô*, un liteau.

Pour les maisons en pierre de type bugiste, *l ulye*, le pignon, *la fassada*, *le pantiyè*, la façade (mais pour *pantiyè* une seule attestation, par un seul patoisant). Le pignon porte sur son sommet des dalles horizontales disposées en marches d'escalier *lè platè*, les « plates », la dalle sommitale étant surmontée d'une pierre en forme de pain de sucre *le bolon*, le « boulon ».

*La shemenò*, la cheminée (intérieure et extérieure).

La commune n'est pas en haute montagne, maison et grange-étable peuvent être contiguës mais sont toujours séparées; l'étable traditionnelle occupe une partie du rez de chaussée de la grange.

*La granzhe*, la grange. *Le seuliyè*, le fenil au 1<sup>er</sup> étage de la grange; *le chouâ*, le sol de la grange; *on ratenazhe*, un avant-toit de grange, moins en pente que le toit (l'avant-toit descend moins bas, on peut ainsi mettre à l'abri un char de foin); *on raton*, un chevron spécial pour avant-toit de grange.

*La bovò*, *l ekuri*, l'étable (« l'écurie » en français local).

*Le for*, le four (du village).

*N apoyon*, une petite construction appuyée contre une plus grande.

*La kor*, la cour. *On polaliyè*, un poulailler. *Le bouâdé*, la soue (du cochon).

L'ENSEMBLE DE CE DOS-SIER LAISSE RESSORTIR LA TOILE COLORÉE DES LIGNES DE FORCE. BIEN SÛR LA MULTIPLICITÉ DES TERMES DÉSIGNANT CERTAINES RÉALITÉS, EN PARTICULIER LA REMISE FRAPPE PAR LA DENSITÉ DE MOTS EXPRESSIFS À



TRAVERS CES RÉGIONS DIALECTALES. DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES FOURNISSENT PAS MOINS DE TROIS TERMES SYNONYMIQUES.

Je soulignerais aussi la répartition géographique du correspondant de ‘cave’ qui se trouve dans le Jura, Fribourg et en Savoie alors que le Valais présente le type ‘seli’. La seconde répartition marquante concerne l’équivalent de ‘étable’ qui réunit le Jura et Fribourg avec des variantes correspondant à ‘étable’ et la Savoie et le Valais qui donnent le type ‘bóouk’.

La richesse des matériaux présentés par les correspondants montre une fois de plus que le patois est lié à une civilisation, le mot n’existe qu’en relation avec une réalité culturelle, et la notion de maison ne se détache pas d’un mode de vie global, allant de la fabrication du pain au fumage des viandes, de la culture céréalière à l’élevage des poules, de la réserve de fourrage au travail du charpentier et du couvreur. Pour les patoisants, l’idée de ‘maison’ donne sur l’architecture dans sa globalité et le déroulement d’une existence comme le soulignent quelques commentaires fournis par les témoins.



## VOS REMARQUES

---

---

---

---

---

---

---

---



## L’EXPRESSION DU MOIS DE DÉCEMBRE 2009

*A vous de jouer les patoisant(e)s !*

Dans votre patois, comment nommez-vous

## les instruments de musique ?

Quels sont les mots pour désigner l’accordéon, la flûte, le sifflet, le tambour, l’harmonica, le violon, le piano, etc... ?

Comment dites-vous chanter, le chant, la chanson, la voix, celui qui chante ?

A vos crayons ou à vos claviers !

Vos réponses dans le prochain numéro de décembre 2009.

## Proverbes en patois de Chermignon réunis par André Lagger

*Rijôn fé mijôn.* Raison fait maison.

*Pâ dè poûrta chén leindar.* Pas de porte sans seuil. (il n'existe pas de ménage sans difficulté)

*Tô bâliè pèr la poûrta, tè toûrnè pèr la boûrna.* Tu donnes par la porte, cela te revient par la cheminée.

*Yè defeusséiblio dè coménsiè méinâzo avoué ôn tegnou.* Il est difficile de commencer ménage avec une seule bûche.

*Dèvan quiè férè lè petéc, l'oujé va préparâ chôn néc.* Avant de faire les petits, l'oiseau va préparer son nid.

## En patois de Savièse réunis par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

*Ona mijon blantse chén porté, ni fénéitré ? oun cócon.* Une maison blanche sans portes ni fenêtres ? un oeuf.

*Va d'oun byéi é va dé ou'atre é kité jaméi cha plache ? i porta.* Elle va d'un côté et va de l'autre et ne quitte jamais sa place ? la porte.

*Fóou écóoua déan cha porta, déan ky'écóoua ha di j-atró.* Il faut balayer devant sa porte, avant de balayer devant celle des autres.

*Mijon l'é pô é fesé, é felé trououon.* La maison paternelle est pour les fils, les filles en trouvent une.

*L'é défindou dé dromi déjó ó méimôti ou tin di poblecasyon.* C'est défendu de dormir sous le même toit pendant les publications [de mariage].

## Proverbes en patois d'Anniviers réunis par Paul-André Florey

*Lé ki l'è l'éihro, l'è arri lo coûr.* Là où se trouve la maison (le foyer), là se trouve aussi le cœur.

*L'éihro l'è lo nèc dè la famèrlé.* La maison (le foyer) c'est le nid de la famille.

*Lè pra di tèndong, lè vègnè di zong è lè tsang di tsardong, vouarda-lè por ta mijong.* Les prés d'esparcette, les vignes des ronces et les champs des chardons, garde-les pour ta maison.



Ancienne maison à Grimentz (VS).

Photo Bretz, 2009.